

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de bepalingen van voormelde verordening (EEG) zonder verwijl in uitvoering moeten gesteld worden door de aanpassing van de nationale wetgeving;

Op de voordracht van Onze Minister van Buitenlandse Betrekkingen en van Onze Staatssecretaris voor Landbouw,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 5, eerste lid, van het koninklijk besluit van 4 oktober 1976 betreffende de toekenning van toelagen voor het houden van bedrijfseconomische boekhoudingen en de medewerking van correspondenten, van land- en tuinbouwverenigingen en erkende inrichtingen aan de voorlichting van de doelmatige bedrijfsleiding van land- en tuinbouwbedrijven, gewijzigd bij koninklijke besluiten van 19 februari 1981, 24 maart 1982 en 24 maart 1983, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« De toelage per bedrijfsboekhouding en per boekjaar voor de eerste vijf jaren bedraagt 7 471 frank vanaf 1 januari 1984; zij bedraagt 3 000 frank voor het zesde jaar en 1 000 frank voor het zevende en de volgende jaren. »

Art. 2. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1984.

Art. 3. Onze Staatssecretaris voor Landbouw is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 6 juni 1984.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen,

L. TINDEMANS

De Staatssecretaris voor Landbouw,

P. DE KEERSMAEKER

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence;

Considérant que les dispositions du règlement (C.E.E.) précité doivent être exécutées sans délai par l'adaptation de la législation nationale;

Sur la proposition de Notre Ministre des Relations extérieures et de Notre Secrétaire d'Etat à l'Agriculture,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. L'article 5, alinéa 1er, de l'arrêté royal du 4 octobre 1976 relatif à l'octroi de subsides pour la tenue de comptabilités de gestion, et la collaboration de correspondants, d'associations agricoles et horticoles et d'institutions agréées, à la vulgarisation de la gestion rationnelle des exploitations agricoles et horticoles, modifié par les arrêtés royaux des 19 février 1981, 24 mars 1982 et 24 mars 1983, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Le subside par comptabilité et par exercice pour les cinq premières années s'élève à 7 471 francs à partir du 1er janvier 1984; il s'élève à 3 000 francs pour la sixième année et à 1 000 francs pour la septième année et les suivantes. »

Art. 2. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1984.

Art. 3. Notre Secrétaire d'Etat à l'Agriculture est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 6 juin 1984.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Relations extérieures,

L. TINDEMANS

Le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture,

P. DE KEERSMAEKER

EXECUTIEVEN — EXÉCUTIFS

COMMUNAUTE FRANÇAISE

F. 84 — 1453

9 AVRIL 1984. — Arrêté de l'Exécutif de la Communauté française fixant les subventions pour 1982 dans les centres d'accueil, maisons maternelles, pouponnières, ainsi que dans les centres de vacances agréés par l'Œuvre nationale de l'Enfance

Nous, Exécutif de la Communauté française,

Vu la loi du 5 septembre 1919 instituant l'Œuvre nationale de l'Enfance, modifiée par les lois du 22 janvier 1931 et du 5 mars 1935, notamment les articles 2 et 19;

Vu le décret du 1er juillet 1982 contenant le budget de la Communauté française pour l'année budgétaire 1982, notamment l'article 41.22.00.60;

Vu l'arrêté de l'Exécutif du 3 février 1982 réglant la signature des actes de l'Exécutif;

Vu l'accord du Ministre-Président de l'Exécutif de la Communauté française chargé du budget, en date du 5 avril 1984;

Sur proposition du Ministre des Affaires sociales de la Communauté française,

Arrêtons :

Article 1er. La Communauté française intervient à concurrence des taux déterminés ci-après, par jour et par enfant, dans les frais de fonctionnement des centres d'accueil pour enfants, agréés par l'Œuvre nationale de l'Enfance :

— 725 francs, pour les enfants de deux ans à six ans et pour ceux qui franchissent la limite d'âge au cours d'une première période de séjour d'une durée maximum de six mois;

— 600 francs, pour les enfants de plus de six ans.

Art. 2. Les centres d'accueil pour enfants visés à l'article 1er, sont tenus de réclamer aux parents ou aux personnes qui ont légalement la charge, une somme de 100 francs par journée de présence d'enfant, diminuée du montant de l'intervention éventuelle de la sécurité sociale.

Toutefois, si les parents ou les personnes qui ont légalement la charge de l'enfant se trouvent dans l'impossibilité de payer tout ou partie de cette somme, la Communauté française suppléera la différence après qu'une enquête sociale faite par une infirmière ou par une assistante sociale aura constaté cette impossibilité. Le montant de l'intervention de la Communauté française est proposé dans le rapport d'enquête.

Art. 3. L'intervention de la Communauté française prévue à l'article 1er ci-dessus, n'est accordée qu'en faveur des enfants dont l'admission aura été dûment justifiée.

Art. 4. Les séjours d'enfants dans les colonies de vacances contrôlées par l'Œuvre nationale de l'Enfance, sont subventionnés à raison de 35 francs par journée de présence d'enfant. Les séjours dans les camps de vacances sont subventionnés à raison de 15 francs.

Pour les séjours d'enfants handicapés physiques ou mentaux dans les colonies de vacances ou dans les camps de vacances qui leur sont spécialement destinés, ces subventions sont portées respectivement à 74 francs et à 32 francs.

Elles peuvent être portées à 147 francs et 63 francs pour les séjours d'enfants atteints de handicaps particulièrement graves.

Art. 5. Les cures de jour dans les plaines de jeux, contrôlées par l'Œuvre nationale de l'Enfance sont subventionnées à raison de 24 francs par journée de présence d'enfant.

Pour les séjours d'enfants handicapés physiques ou mentaux, dans les cures de jour qui leur sont spécialement destinées, ces subventions sont portées à 100 francs.

Art. 6. Le taux d'intervention de la Communauté française dans les frais d'entretien des personnes, mères et enfants, hébergées dans les maisons maternelles est fixé à 800 francs par jour par bénéficiaire, à condition qu'aucune autre subvention journalière ne soit versée à l'institution pour un même bénéficiaire par un pouvoir ou un organisme public.

Art. 7. Le taux d'intervention de la Communauté française dans les frais d'hébergement d'enfants dans les pouponnières est fixé à 800 francs par jour et par bénéficiaire, à condition qu'aucune autre subvention journalière ne soit versée à l'institution pour un même bénéficiaire par un pouvoir ou un organisme public.

Art. 8. Lorsque des établissements publics subordonnés ou d'autres organismes sont dans l'impossibilité d'acquitter le taux visé aux articles 6 et 7, l'Œuvre nationale de l'Enfance est autorisée à payer la différence entre leur intervention et ledit taux.

Art. 9. L'Œuvre nationale de l'Enfance peut octroyer aux pouvoirs organisateurs de centres d'accueil, maisons maternelles et pouponnières, une avance provisionnelle représentant au maximum 70 p.c. de la moyenne des subsides de fonctionnement dus pour les trois premiers trimestres.

Cette avance est récupérée lorsque l'institution cesse ses activités.

Art. 10. Les interventions prévues aux articles précédents ne sont allouées que dans les limites des crédits prévus à cette fin au budget de la Communauté française.

Art. 11. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1982.

Art. 12. Notre Ministre des Affaires sociales de la Communauté française est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 9 avril 1984.

Le Ministre des Affaires sociales de la Communauté française,

Ph. MONFILS

N. 84 — 1453

VERTALING

FRANSE GEMEENSCHAP

9 APRIL 1984. — Besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap tot vaststelling van de toelagen, voor 1982, voor de opvangcentra, de moedertehuizen, de kinderdag- en nachtverblijven, alsmede voor de vakantiecentra die door het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn erkend zijn

Wij, Executieve van de Franse Gemeenschap,

Gelet op de wet van 5 september 1919 tot instelling van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn, gewijzigd bij de wetten van 22 januari 1931 en van 5 maart 1935, inzonderheid op de artikelen 2 en 19;

Gelet op het decreet van 1 juli 1982 houdende de begroting van de Franse Gemeenschap voor het begrotingsjaar 1982, inzonderheid op artikel 41.22.00.60;

Gelet op het besluit van de Executieve van 3 februari 1982 tot regeling van de ondertekening van de akten van de Executieve;

Gelet op het akkoord van de Minister-Voorzitter van de Executieve van de Franse Gemeenschap belast met de begroting, d.d. 5 april 1984;

Op de voordracht van de Minister van Sociale Zaken van de Franse Gemeenschap.

Besluiten :

Artikel 1. De Franse Gemeenschap geeft een tegemoetkoming tot de hierna bepaalde bedragen, per dag en per kind, in de werkingskosten van de centra voor kinderopvang die door het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn erkend zijn :

— 725 frank, voor de kinderen van twee tot zes jaar en voor degenen die boven de leeftijdsgrens zijn in de loop van een eerste verblijfsperiode van maximum zes maanden;

— 600 frank, voor de kinderen ouder dan zes jaar.

Art. 2. De in artikel 1 bedoelde centra voor kinderopvang dienen aan de ouders of aan de personen die ze wettelijk ten laste hebben, een bedrag van 100 frank per aanwezigheidsdag van het kind te vragen, verminderd met het bedrag van de eventuele financiële bijdrage van de sociale zekerheid.

Indien de ouders of de personen die het kind wettelijk ten laste hebben, echter niet in de mogelijkheid zijn dit bedrag geheel of gedeeltelijk te betalen, zal de Franse Gemeenschap het verschil vergoeden nadat een sociaal onderzoek gehouden door een verpleegster of een maatschappelijk assistente, deze onmogelijkheid vastgesteld heeft. Het bedrag van de tegemoetkoming van de Franse Gemeenschap wordt in het onderzoeksverslag voorgesteld.

Art. 3. De in artikel 1 hierboven bepaalde tegemoetkoming van de Franse Gemeenschap, wordt slechts toegestaan aan kinderen wier opnemings behoorlijk verantwoord is.

Art. 4. De verblijven van kinderen in de vakantiekolonies onder het toezicht van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn worden gesubsidieerd ten belope van 35 frank per aanwezigheidsdag van het kind. De verblijven in de vakantiecampen worden gesubsidieerd ten belope van 15 frank.

Voor de verblijven van fysisch of geestelijk gehandicapte kinderen in de vakantiekolonies of vakantiecampen die speciaal voor hen bestemd zijn, worden die toelagen respectievelijk op 74 frank en op 32 frank gebracht.

Zij kunnen op 147 frank en op 63 frank gebracht worden voor de verblijven van kinderen met een bijzonder zware handicap.

Art. 5. De door het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn gecontroleerde dagkuren op de speelpleinen worden gesubsidieerd ten belope van 24 frank per aanwezigheidsdag van het kind.

Voor de verblijven van fysisch of geestelijk gehandicapte kinderen, in de dagkuren die speciaal voor hen bestemd zijn, worden deze toelagen op 100 frank gebracht.

Art. 6. Het bedrag van de tegemoetkoming van de Franse Gemeenschap in de onderhoudskosten van de personen, moeders en kinderen die in de moedertehuizen opgenomen worden is vastgesteld op 800 frank per dag en per begunstigde, op voorwaarde dat enkele andere dagelijkse toelagen aan de instelling voor een zelfde begunstigde gestort wordt door een overheidsbestuur of een openbare instelling.

Art. 7. Het bedrag van de tegemoetkoming van de Franse Gemeenschap in de kosten voor de opname van kinderen in de kind- en nachtverblijven is vastgesteld op 800 frank per dag en per begunstigde, op voorwaarde dat geen enkele andere dagelijkse toelagen aan de instelling voor een zelfde begunstigde gestort wordt door een overheidsbestuur of een openbare instelling.

Art. 8. Indien ondergeschikte openbare inrichtingen of andere instellingen in de onmogelijkheid zijn het in de artikelen 6 en 7 vermelde bedrag te betalen, is het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn gemachtigd het verschil tussen hun tegemoetkoming en genoemd bedrag te betalen.

Art. 9. Het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn mag aan de inrichtende besturen van opvangcentra, moedertehuizen en kinderdagverblijven, een provisioneel voorschot toekennen dat maximum 70 pct. uitmaakt van de gemiddelde voor de eerste drie kwartalen verschuldigde werkingsubsidies.

Dit voorschot wordt gerecupereerd als de instelling haar activiteiten stopzet.

Art. 10. De in de vorige artikelen bepaalde tegemoetkomingen worden slechts toegekend binnen de perken van de hiertoe op de begroting van de Franse Gemeenschap uitgetrokken kredieten.

Art. 11. Dit besluit heeft uitwerking op 1 januari 1982.

Art. 12. Onze Minister van Sociale Zaken van de Franse Gemeenschap is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 9 april 1984.

De Minister van Sociale Zaken van de Franse Gemeenschap,

Ph. MONFILS